Document généré le 25 avr. 2024 04:31

Séquences
La revue de cinéma

1954, Monsieur Ripois
René Clément
Monsieur Ripois, France / Grande-Bretagne 1954, 100 minutes

Maurice Elia

Numéro 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI : https://id.erudit.org/iderudit/49340ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Elia, M. (1997). Compte rendu de [1954, Monsieur Ripois : rené Clément / **Monsieur Ripois**, France / Grande-Bretagne 1954, 100 minutes]. *Séquences*, (189-190), 24–24.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

1954

MONSIEUR RIPOIS

René Clément

Tout le cinéma de René Clément est porté par un personnage principal défini socialement. On le voit manger, dormir, aimer, on connaît très vite la nature de son travail, le montant de son salaire. Le travail de l'acteur sera de se conformer à son modèle, c'est-à-dire d'assimiler ses réflexes sociaux. Avant le tournage du **Jour et l'Heure** (1962), Clément avait rencontré Simone Signoret pour l'entretenir de son personnage: «Quelque chose le tracasse, lui dit-il, son passé peut-être... Et puis oublie tout ça...» Mais le cinéaste savait fort bien que la comédienne ne l'oublierait pas, son intention étant de créer un trouble en elle, de l'amener longtemps à l'avance à se conditionner à son personnage.

Palme d'or: **La Porte de l'enfer** (Teinosuke Kinugasa) JAP

•

Prix spécial du jury: **Monsieur Ripois** (René Clément) GB/FR

Pour André Ripois, Clément avait également tout prévu, même d'essayer de savoir, avec l'aide d'un psychiatre londonien, quelles seraient les réactions de Ripois infirme devant les femmes, ces femmes qu'il savait courtiser les unes après les autres, éveillant en elles des sentiments maternels qui lui convenaient parfaitement. Ripois est un Français resté à Londres après la guerre et devenu une sorte de Don Juan professionnel. En fait, il est incapable d'aimer, passant successivement de femmes qui le dorlotent à d'autres qui finissent vite par l'ennuyer. Ce sont ses infidélités et sa légèreté qui confondent sa femme, une riche bourgeoise anglaise qui veut divorcer. En son absence, Ripois fait une cour passionnée à une de ses amies et décide de se montrer à elle sous son vrai jour, lui racontant chacune des conquêtes féminines qu'il a faites, chaque promesse de mariage non tenue, chaque stratégie de séduction. Mais sa confession n'a pas l'effet attendu et l'amie prend la fuite. Ripois essaie de la retenir en simulant un suicide, mais il tombe réellement du balcon et sa femme croira que son geste a été provoqué par leur divorce prochain. Elle gardera alors son mari et Ripois, maintenant infirme, est totalement à sa merci.

Le film possède un style très personnel, caractérisé par une grande liberté et une vibrante audace dans le découpage. Scènes au présent et retours en arrière s'entrecroisent sans aucune préparation, sans enchaînement ou plans de coupe spéciaux. L'absence provisoire de musique est suivie d'une intervention musicale brutale, fantaisiste. Et cette multitude de procédés, qui pouvait créer une œuvre totalement invertébrée, se fond rigoureusement (et miraculeusement) dans un ensemble uni.

Œuvre inclassable, à la fois soignée et ambiguë, **Monsieur Ripois** donna sans doute à Gérard Philipe son meilleur rôle. Ripois est un personnage tragique malgré son apparente superficialité. Quelques années plus tard, Clément créera un personnage analogue avec le Ripley/Alain Delon de **Plein Soleil** (1959).

M.E.

MONSIEUR RIPOIS

France/Grande-Bretagne 1954, 100 minutes. **Réal.:** René Clément — **Scén.:** Hugh Mills, Raymond Queneau et René Clément, d'après le roman *Monsieur Ripois et la Némésis* de Louis Hémon — **Photo:** Oswald Morris — **Mus.:** Roman Vlad — **Mont.:** Françoise Javet — **Int.:** Gérard Philipe (André Ripois), Germaine Montero (Marcelle), Valerie Hobson (Catherine), Joan Greenwood (Norah), Margaret Johnson (Anne), Natasha Parry (Patricia), Diana Decker (Diana) — **Prod.:** Paul Graetz/Transcontinental.